

**B i b l i o t h è q u e**  
des  
**SCIENCES  
HUMAINES**

**Religions  
et magies  
indiennes**

**d'Amérique du Sud**

**par**

**ALFRED MÉTRAUX**

**nrf**  
**Éditions Gallimard**









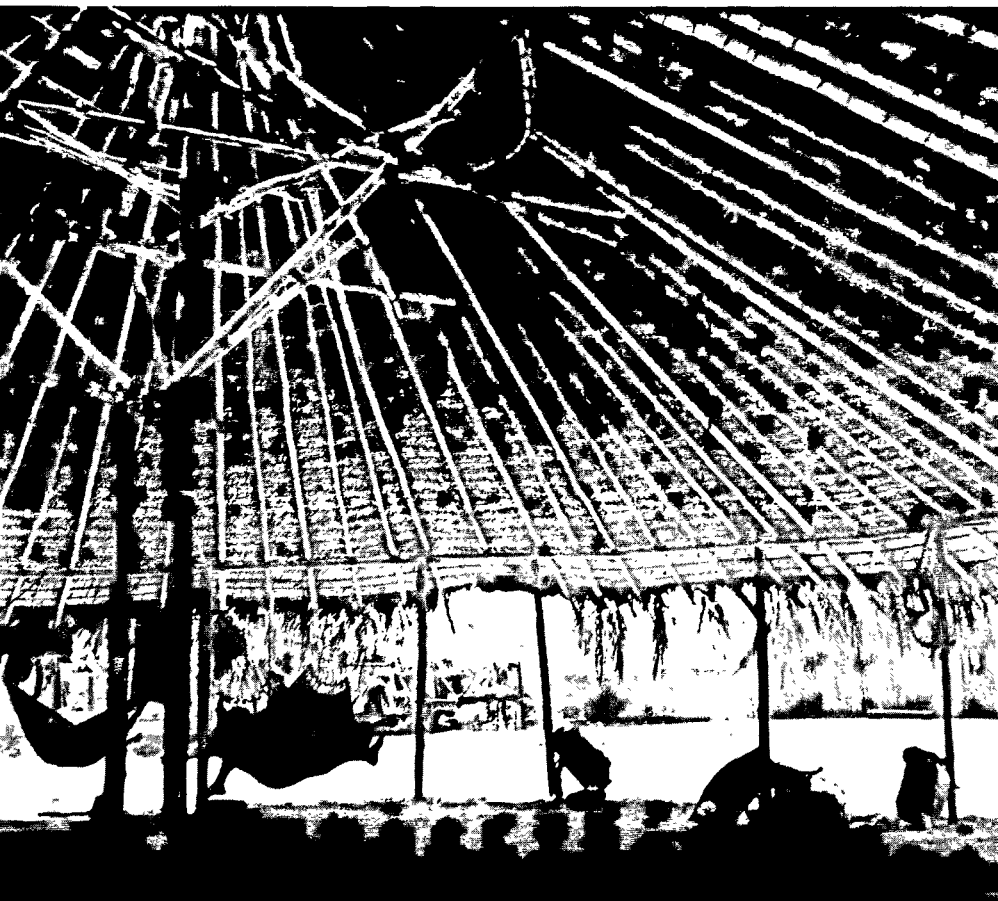
© *Éditions Gallimard, 1967.*

Extrait de la publication

# *Documents*







1. La dernière église du culte Hallelujah construite dans le style traditionnel. Les murs d'écorce manquent encore. Les visiteurs suspendent leurs hamacs dans l'église. Village Amokokupai. *Photo Audrey Butt, 1957.* (Chapitre I.)



2.

3.





4

2. Danse Hallelujah à l'aube. Les enfants sont au centre et les adultes à la périphérie du cercle. Village Kataïma. *Photo Audrey Butt, 1951.*
3. Prière du matin après une nuit de danse, culte Hallelujah. *Photo Audrey Butt, 1951.*
4. Aibilibing (dont le nom signifie « je crois »), le vieil aveugle, actuel cinquième prophète du culte Hallelujah. Village Amokokupai. *Photo Audrey Butt, 1957.*  
(Chapitre I).



5

5. Kwiabong, quatrième prophète Hallelujah, au centre culturel d'Amokokupai. *Photo W. Seggard, 1951 (?)*.
6. Danse Hallelujah à Amokokupai. Ce cliché montre l'église Hallelujah la plus récente, de plan carré et non plus ovale, faite de planches sciées et d'un toit de bardeau. Village Amokokupai. *Photo Colin Henfrey, 1962*.  
Ces six documents concernent les Indiens Akawaio, Haut Mazaruni, Guyane.
7. Prière Hallelujah dans l'église du village de Kaibarupai, Indiens Patamona, rivière Ireng, Guyane. *Photo Colin Henfrey, 1962*.

(Chapitre I).



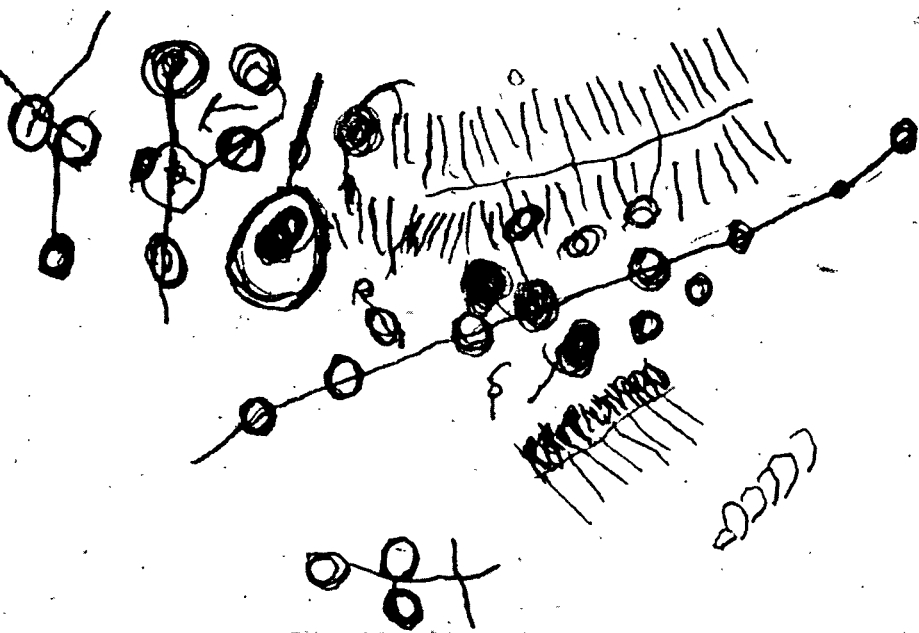
6



7



8. Groupe Mbüá-Guarani émigrant vers la côte de l'Atlantique d'où l'on espère arriver plus facilement au Paradis. État de Santa Catarina, Brésil. *Photo Egon Schaden.* (Chapitre I.)



9. Représentation graphique du voyage vers le Paradis qui doit avoir lieu à la fin du monde. La ligne diagonale indique le chemin à parcourir. Dessin fait par la fille d'un prêtre Kayová-Guarani. Photo Egon Schaden. (Chapitre I.)



10. Prêtre Kayová-Guarani avec les vêtements et les objets du culte. *Photo Egon Schaden.* (Chapitre I.)





11. Danse d'un culte messianique qui provoque la visite de l'âme au Paradis. Remarquer les objets symboliques dont le syncrétisme remonte à l'époque des missions jésuitiques. Groupe d'Indiens Kayová-Guarani du sud de l'État de Mato Grosso, Brésil. *Photo Egon Schaden.* (Chapitre I.)



12

12. Anthropophagie rituelle des Tupinamba. Troupe Tupinamba victorieuse ramenant des prisonniers européens.
13. Un prisonnier est conduit sur la place du village avant d'être assommé. On procède à sa toilette.
14. La massue avec laquelle le prisonnier va être exécuté est peinte et emplumée. Le prisonnier, au fond, est paré.
15. Exécution du prisonnier.

(Chapitre II.)





16.



17.



18.



ALFRED MÉTRAUX

## Religions et magies indiennes

Alfred Métraux mit fin à ses jours en 1963.

Révéler le passé, comprendre le présent, pour « conserver le souvenir ou l'image de ces petites civilisations » disparues ou en voie de disparition fut, a-t-il dit, l'« idée réellement fondamentale qui a inspiré [sa] carrière d'ethnologue » : quarante années consacrées à l'étude passionnée des cultures indigènes, américaines surtout, mais aussi polynésiennes et africaines.

Ce livre posthume, volontairement restreint au domaine magico-religieux amérindien, montre deux aspects essentiels de ses recherches : la synthèse des informations éparses, parfois fragmentaires qu'à partir du XVI<sup>e</sup> siècle les chroniqueurs nous ont léguées, et l'étude sur place des sociétés indigènes survivantes.

Le chapitre *L'Anthropophagie rituelle des Tupinamba*, extrait d'un des ouvrages qui lui valurent d'être, à vingt-six ans, l'un des plus jeunes docteurs ès lettres de France, est une description minutieuse et un essai sur la signification d'un rite aussi fameux que mal connu. Les articles, devenus classiques, sur *Le Chamanisme dans les civilisations indigènes des Guyanes et de l'Amazonie* et *Le Chamanisme araucan*, ont servi et servent encore de base à l'étude générale du système religieux qui, venu d'Asie, s'est diffusé dans tout le Nouveau Monde.

Le messianisme sud-américain, dont Métraux montre que les traditions mythiques indigènes ont favorisé le développement, s'inscrit dans la problématique des sociétés traumatisées. L'homme-dieu Tupi-Guarani n'a pu susciter l'enthousiasme et la foi éperdue de son peuple que parce qu'il jouissait du prestige et de la vénération entourant le chaman. Ici l'auteur utilise les chroniques et les récits, mais aussi des travaux contemporains qui mettent en lumière la généralité des causes de ces mouvements où s'exprime le désespoir de sociétés menacées dans leur existence.

Dans le Chaco et la région andine, Métraux fit plusieurs missions. Sur les rives désolées du lac Titicaca il retrouva chez les Cipaya des vestiges importants des cultes paysans de l'époque incaïque, révélant un aspect de la religion autochtone sur lequel les témoignages historiques étaient restés muets. Des Toba-Pilaga et des Mataco, semi-nomades de la plaine sèche et aride du Chaco, il apprit « l'infinie diversité des caractères et des talents au sein d'un petit groupe primitif » ; en enquêtant sur leur représentation du monde il put montrer à la fois l'existence de thèmes mythiques panaméricains et l'originalité, la valeur esthétique des combinaisons multiples, subtiles, que chaque société humaine, fût-elle la plus pauvre et la plus démunie, réalise entre les croyances reçues et l'univers qu'elle perçoit.



9 782070 244379



Extrait de la publication  
67-1 A 24437 ISBN 2-07-024437-7